

# GUILLAUME

## ET LA COURONNE DU COUSIN ÉDOUARD

*La tapisserie de Bayeux*

*Julie Surugue, professeur des écoles*



# GUILLAUME

## ET LA COURONNE DU COUSIN ÉDOUARD

Charlotte Mollet et Muzo

### → COMMENT FAVORISER LE RAPPROCHEMENT ENTRE LES ÉLÈVES ET L'ŒUVRE D'ART ?

**C'est à cette question que tente de répondre la collection "Pont des Arts", déjà riche de dix albums.**

Par le détour de la fiction et de l'illustration, le jeune lecteur entre dans une aventure avec des héros auxquels il s'attache avant de découvrir qu'il a pénétré dans un tableau. Au fil de l'album, des détails de l'oeuvre sont inclus dans une trame narrative et interprétés par l'illustrateur, comme autant d'indices qui mènent à la découverte d'un tableau en fin d'ouvrage. L'oeuvre, reproduite sur une double page, est ainsi l'aboutissement du récit. L'enfant peut alors la lire dans son ensemble, en prenant en compte son organisation et les détails sur lesquels le récit a attiré son attention. Il peut alors proposer sa propre interprétation, la confronter avec celle des autres.

Les albums permettront de mettre en relation les arts visuels et la littérature, d'associer plusieurs formes de langage, de proposer une approche culturelle centrée sur la rencontre avec des oeuvres, aiguisée par la curiosité et le plaisir de la lecture.

**Un livret de propositions pédagogiques, documentaires et créatives**, vient compléter les albums. C'est par l'activité que l'élève sera acteur dans la construction des savoirs.

Les enseignants pourront également télécharger les divers documents sur le site du CRDP de l'académie d'Aix-Marseille : <http://www.crdp-aix-marseille.fr/pontdesarts>

**Culture humaniste** dans ses différents aspects : histoire des arts, pratiques artistiques, histoire et géographie ; **français** (langage oral, lecture, écriture, vocabulaire) : ces diverses entrées des programmes sont exploitées par des **propositions nombreuses organisées en séquences**, qui permettent une **approche transversale des programmes**.

La liste des œuvres au programme de l'histoire des arts pour l'école primaire (ici la période du Moyen Âge) est consultable sur le site : [http://media.education.gouv.fr/file/Programmes/59/4/HistoireArts\\_Liste\\_oeuvres\\_114594.pdf](http://media.education.gouv.fr/file/Programmes/59/4/HistoireArts_Liste_oeuvres_114594.pdf)

La collection "Pont des Arts" rentre dans les priorités affichées pour l'accompagnement du **socle commun** des connaissances : l'éducation artistique, [...], la fréquentation des oeuvres [...] est une mission essentielle de l'École de la République, nécessaire à la formation harmonieuse des individus et des citoyens.

**La culture humaniste** – l'un des piliers du socle commun – doit préparer les élèves à *partager une culture européenne [...] par une connaissance d'oeuvres [...] picturales [...] majeures du patrimoine français, européen et mondial (ancien, moderne ou contemporain). Les élèves doivent être capables de situer dans le temps [...] les oeuvres littéraires ou artistiques, [...] de faire la distinction entre produits de consommation culturelle et oeuvres d'art. La culture humaniste donne à chacun l'envie d'avoir une culture personnelle. Elle a pour but de cultiver une attitude curiosité pour les productions artistiques, patrimoniales et contemporaines, françaises et étrangères.*

**L'autonomie et l'initiative**, présentes dans les activités proposées, développent *la possibilité d'échanger [...] en développant la capacité de juger par soi-même.* Consulter un dictionnaire ; savoir respecter des consignes ; rechercher l'information utile, trier, hiérarchiser ; mettre en relation les acquis des différentes disciplines et les mobiliser dans des situations variées ; faire preuve de curiosité et de créativité : telles sont les démarches qui fondent les propositions du cahier pédagogique.

## → LES OUTILS PROPOSÉS

### • LE CARNET DE LECTURE, D'ÉCRITURE ET DE CROQUIS

La rencontre avec les albums sera l'occasion d'utiliser un carnet à fonctions multiples : carnet de lecture, d'écriture et de croquis.

#### **Ce qu'il ne doit pas être :**

- un passage obligé après chaque lecture ;
- une fiche formelle de compte-rendu ;
- un travail scolaire corrigé et / ou évalué.

#### **Ce qu'il est pour l'élève :**

- un moyen de garder une trace de ses lectures, de ses réactions aux textes lus (strictement privé) ;
- un support à la mémoire dans des situations de débats en classe ;
- un document sur lequel on peut prendre appui pour conseiller une lecture à un camarade.

Le carnet de lecture est avant tout *mémoire* individuelle, privée et éventuellement *support à la communication*. On peut le rapprocher du carnet de prise de notes du poète, du créateur, sur lequel on revient à plus ou moins long terme, carnet que l'on améliore, à qui l'on donne vie au fur et à mesure de ses rencontres en lecture. Il est un véritable carnet de voyages en lecture, dans lequel on dessine, peint, découpe, colle toute trace à garder en mémoire. Il doit rester un espace ouvert dont l'utilisation est un *plaisir* pour l'élève.

Le carnet de lecture (petit format - poche) relève de la prise de notes. L'élève peut revenir sur ses écrits, faire des ajouts, raturer. Il peut y coller la reproduction d'une illustration de l'ouvrage, y intégrer des croquis. En ce sens, il n'est jamais clos.

Pour retrouver la notion de plaisir, on précisera qu'il pourra aussi être un objet souvenir... Pour lier le culturel, le littéraire et l'artistique, permettre qu'il soit esthétique. On pourra jouer sur les graphies, les illustrations, les collages...

#### **Comment le mettre en place ?**

Exemple de démarche :

- fiche signalétique de l'ouvrage : titre, auteur, illustrateur, éditeur ;
- à propos d'un personnage : qui il est, ce qu'il fait, ses relations aux autres, ce qui le rend intéressant, ce que j'en pense, ce que je ferais à sa place, à qui il me fait penser ;
- les questions que je me pose sur le texte, l'écriture, l'auteur, l'histoire ;
- une critique : ce qui me semble réussi, ce que j'aurais préféré. Pour faciliter et pour les plus jeunes, on peut proposer d'écrire sous forme d'inventaire avec des "j'aime, je n'aime pas" ;
- des citations : des mots qui nous parlent, que l'on découvre, qui nous font rire, un court passage... et quelquefois pourquoi je les ai choisis ;
- moi et le livre : le lien avec ma propre expérience (des passages qui m'ont fait peur, qui m'ont évoqué des souvenirs, un personnage auquel je me suis identifié...);
- à quel autre ouvrage ou situation cela me fait penser ;
- relever éventuellement les incipit (première phrase) et/ou les excipit (dernière phrase) qui pourront aider soit à la mémorisation de l'enchaînement des situations, soit être prétexte à des ateliers d'écriture (continuer les histoires à partir d'un incipit ; intégrer plusieurs incipit dans une seule et même histoire...);
- pour chacune de ces étapes possibles : des illustrations, des croquis, des pictogrammes, etc.

### • LE CAHIER PERSONNEL D'HISTOIRE DES ARTS

À chacun des trois niveaux (école, collège, lycée), l'élève garde mémoire de son parcours dans un *"cahier personnel d'histoire des arts"*. À cette occasion, il met en oeuvre ses compétences dans le domaine des TICE, utilise diverses technologies numériques et consulte les nombreux sites consacrés aux arts. Illustré, annoté et commenté par lui, ce cahier personnel est visé par le (ou les) professeur(s) ayant assuré l'enseignement de l'histoire des arts. Il permet le dialogue entre l'élève et les enseignants et les différents enseignants eux-mêmes.

**Pour l'élève, il matérialise de façon claire, continue et personnelle le parcours suivi en histoire des arts durant toute la scolarité.**

# INTRODUCTION

L'album *Guillaume et la couronne du cousin Édouard* s'adresse principalement à des classes de CE1, de CE2, voire de CM1.

En découverte du monde au CE1, les élèves "découvrent et mémorisent des repères plus éloignés dans le temps : quelques dates et personnages de l'histoire de France ; ils prennent conscience de l'évolution des modes de vie."

Au CE2, les élèves découvrent une nouvelle matière : l'histoire. Ils étudient la Préhistoire, l'Antiquité et abordent le Moyen Âge.

Cette dernière période peut aussi être étudiée au début du CM1.

Dans ces trois classes, les dimensions littéraire, artistique et culturelle peuvent être abordées. On peut donc imaginer travailler sur cet album dans les différents niveaux de classe en choisissant un angle adapté et qui permette de travailler les compétences et les connaissances des programmes de 2008. (voir B.O. Hors-série n° 3 du 19 juin 2008)

> Ce cahier pédagogique, destiné aux enseignants du premier degré, propose dans un premier temps une analyse simple mais détaillée de l'oeuvre qui a inspiré l'album *Guillaume et la couronne du cousin Édouard* réalisé en coédition avec l'Élan vert, la tapisserie de Bayeux.

La première partie permet de maîtriser l'oeuvre d'art (à travers deux extraits), abordée tout au long et proposée en fin d'album. Les enseignants trouveront également un entretien avec l'auteur de l'album, Muzo, et la dessinatrice, Charlotte Mollet, afin d'entrevoir leur processus de création, leurs inspirations, technique ou méthode de travail.

> Le cahier se découpe ensuite en 3 parties.

- **Lecture et analyse de l'album** : cette partie propose des activités pour comprendre le texte et ses illustrations. À ce travail lié à la compréhension d'un récit illustré succèdent des activités de comparaison entre l'album et l'oeuvre d'art. Il s'agit d'en relever les points communs et les différences : ainsi, par le biais de l'album, support familier pour les élèves, peuvent être abordés l'oeuvre d'art, et ici, le Moyen Âge. L'histoire des arts est un objet d'étude peu traditionnel pour les élèves. L'album devient alors un outil de médiation vers les apprentissages en arts visuels.

- **Activités de découverte en relation avec l'album dans les différents domaines d'apprentissage (éducation musicale, découverte du monde...)** : cette partie permet aux élèves d'acquérir une culture et de répondre aux exigences du socle commun. Des propositions de lectures en réseau sont présentes.

- **Activités de production autour de l'album** : écrites ou plastiques, ces activités de manipulation et d'appropriation permettent aux élèves de fixer leurs savoirs mais aussi de développer des compétences transversales en s'initiant aux arts visuels notamment.

## → FICHE TECHNIQUE

**Artiste :** anonyme.

Oeuvre collective. Les historiens supposent qu'il s'agit de moines anglais ou de religieuses (dans le Kent) qui l'avaient brodée.

**Date :** 1077.

**Taille :** 70,34 mètres de longueur (au départ) x 50 cm de hauteur (la partie terminale est manquante).

**Matériaux :** lin brodé de 8 fils de laine de dix couleurs différentes. Elle est exposée aujourd'hui au centre Guillaume le Conquérant à Bayeux.

**NB :** on parle de tapisserie, or il s'agit d'une broderie puisque les motifs n'ont pas été tissés mais brodés sur un tissu de lin

## → CRÉATION

À partir de 1025, des ecclésiastiques, réunis en Concile à Arras, décident de promouvoir le rôle des images avec des tentures retraçant de grands événements historiques. Ainsi, par des images, des vitraux, des tapisseries, le peuple - pour la majeure partie analphabète - peut connaître des histoires à la gloire de son territoire.

**La tapisserie de Bayeux conte la victoire de la bataille de Hastings (1066) opposant le Duc de Normandie, Guillaume le Conquérant, au roi d'Angleterre, Harold.** On ne sait pas qui a conçu l'oeuvre et les historiens supposent que des religieuses ou des moines se sont chargés de la broderie. Elle a été montrée pour la première fois le 14 juillet 1077 dans la cathédrale normande Bayeux...

## → COMPOSITION

La tapisserie est **composée de plusieurs pièces de toiles. Deux frises** sont présentes en haut et en bas de celle-ci. On peut y distinguer des **animaux réels ou symboliques** (sans rapport avec le récit). En revanche, sur la dernière partie de la tapisserie qui représente la bataille, ces animaux laissent place à des **cadavres nus et mutilés**.

La tapisserie est composée d'images qui fonctionnent comme une **bande dessinée**. L'histoire est **racontée de manière chronologique** dont la lecture se fait de gauche à droite. On peut toutefois lire **une phrase en latin** qui signifie **"Ici Guillaume vint à Bayeux"**.

Sur les images, **de nombreux détails** nous permettent de découvrir les vêtements, les objets, les armes ou encore les moyens de transports du **Moyen Âge**.

La tapisserie peut être découpée en **trois parties** qui représentent trois temps différents.

### 1. Le serment du duc d'Angleterre

Sur la première partie, on voit une colline. Les villes médiévales étaient souvent bâties en hauteur afin de parer aux invasions. Sur cette colline, on peut également voir un grand édifice, représentant probablement la cathédrale de Bayeux ou un château fort. L'homme qui se trouve entre deux reliquaires est Harold, duc d'Angleterre. Il prête serment. Harold avait été fait prisonnier par les Normands en 1063 et avait juré de servir Guillaume, duc de Normandie. À la suite de la cérémonie, Harold est donc le vassal de Guillaume. En 1066, Harold rompt le serment et monte sur le trône d'Angleterre à la mort d'Édouard.

Guillaume fait alors appel au Pape qui excommunique Harold. Guillaume, soutenu par l'Église, décide alors de constituer une flotte.

### 2. Le départ pour la bataille de Hastings

Sur la deuxième partie de la Tapisserie, on voit des chevaliers transporter un chariot, des casques, des épées, des perches, des cottes de maille

qui permettaient de se protéger le corps, un grand et un petit tonneau de vin ainsi qu'une outre en cuir portée à l'épaule. Les frères de Guillaume ont participé financièrement à la constitution d'une flotte. Ainsi, 70 navires de 20 mètres sur 5 mètres, ressemblant aux navires vikings, sont prêts à traverser la Manche. Au même moment, Guillaume a réussi à convaincre le roi de Norvège d'attaquer l'Angleterre par le Nord. Ce sera malheureusement un échec pour lui.

### 3. La victoire de Guillaume

Sur la troisième partie, on assiste à la bataille de Hastings. Guillaume et ses chevaliers arrivant sur le territoire anglais se sont installés sur une colline. Ils partent à plusieurs reprises à l'assaut des Anglais, en vain. Ils doivent battre en retraite. Guillaume décide donc d'employer la ruse. Il fait croire aux Anglais que ses troupes reculent pour les attirer sur leur territoire. C'est à ce moment-là que les Anglais perdent la bataille. Harold meurt d'une flèche dans l'oeil. Le 14 octobre 1066, la route de Londres est libre.

Sur cette partie, il semble y avoir énormément de cadavres. Or les historiens reviennent sur ce point. Il est peu probable que cette bataille, qui n'a en réalité duré qu'une seule journée, ait fait autant de morts. Les vassaux réquisitionnés par Guillaume ne souhaitent pas forcément mourir pour cette cause. On suppose donc qu'il y a eu davantage de prisonniers que de morts.

Une dernière partie semble absente de la Tapisserie, celle sur laquelle nous devrions voir Guillaume être couronné roi d'Angleterre, le 25 décembre 1066.

## → PLACE DE L'OEUVRE DANS L'HISTOIRE DE L'ART

Cette tapisserie est un exemple des mieux conservés de ces oeuvres réalisées au Moyen Âge et destinées au peuple. Son état est d'ailleurs très étonnant au vu des neuf siècles d'Histoire nous séparant de sa création.

La tapisserie de Bayeux a été un outil efficace de propagande contre le pouvoir anglais, un Te deum politique. L'histoire de la bataille de Hastings est racontée à travers le regard de Guillaume le Conquérant.

Elle sera d'ailleurs utilisée à deux reprises dans l'Histoire comme outil de propagande : Napoléon, qui projette en 1803 de conquérir l'Angleterre, la fera venir à Paris pendant six mois pour galvaniser le peuple. Au XX<sup>e</sup> siècle, Adolf Hitler, désireux d'envahir l'Angleterre, utilise aussi la Tapisserie de Bayeux comme outil de propagande. À cette époque, un ouvrage sur cette Tapisserie est publié en Allemagne : il s'intitule *Un Coup d'épée contre l'Angleterre*.



Crayonné de l'album *Guillaume et la couronne du cousin Édouard*, C. Mollet

### SUPPORT DE TRAVAIL

En lecture, il est conseillé de travailler sur un support spécifique : un carnet de lecture grand format sur lequel les élèves pourront coller des feuilles quand cela est nécessaire, un porte vues de lecture ou un classeur...

Les élèves pourront y retrouver tous les ouvrages découverts durant l'année.

On peut prévoir une partie pour la lecture d'ouvrages en autonomie que les élèves peuvent emprunter à la BCD de l'école. Cette partie vient compléter le travail très guidé sur les ouvrages qui est fait en classe avec l'enseignant.

## ● PREMIER TEMPS : SE REPÉRER ET AVOIR ENVIE

Les élèves ont à leur disposition la couverture de l'album.

### → SE REPÉRER

Ce travail doit être ritualisé. Pour chaque lecture d'ouvrage, les élèves doivent repérer sur la couverture les différents éléments : **titre, auteur, illustrateur, éditeur.**

Deux options sont possibles :

1. L'enseignant distribue une photocopie en noir et blanc de la couverture. Les élèves doivent ensuite la coller dans le cahier et la légèrer en indiquant où se trouvent le titre et les noms de l'illustrateur, de l'auteur et de l'éditeur.
2. L'élève, dans son cahier de littérature, recopie le titre, les noms de l'auteur, de l'illustrateur, de l'éditeur.

### → SE QUESTIONNER ET IMAGINER

#### ORGANISATION SOCIALE DU TRAVAIL

Lors du travail effectué sur des ouvrages de littérature, le travail d'émission d'hypothèses peut se faire en groupe classe avec le guidage de l'enseignant qui notera les hypothèses de chacun sur une affiche. Petit à petit et au cours de l'année, les élèves le feront à deux (binôme hétérogène de préférence), puis seuls.

Les élèves émettent des hypothèses sur l'histoire en s'appuyant sur les indices présents sur la couverture. Le travail se fait en deux temps.

#### 1. À partir du titre : *Guillaume et la couronne du cousin Édouard.*

Après avoir lu le titre à haute voix, l'enseignant pose une question aux élèves.

**“À partir du titre, que peut-on savoir de l'histoire qui va être racontée et des personnages ?”**

Exemples d'hypothèses attendues : *il y aura deux personnages, masculins, Édouard et son cousin Guillaume. Ce sera une histoire de roi puisqu'on parle d'une couronne.*

#### 2. À partir des illustrations de Charlotte Mollet

La consigne pour les élèves est d'observer la couverture en silence. La même question que pour le titre est posée.

**“À partir de l'illustration, que peut-on savoir de l'histoire qui va être racontée et des personnages ?”**

Exemples d'hypothèses attendues : *on voit un homme à cheval, avec un petit drapeau. Un autre cheval est présent. Ils sont tous dans un bateau qui ne ressemble pas aux bateaux d'aujourd'hui. On peut imaginer que l'histoire se passe il y a longtemps.*

Il est possible que certains élèves reconnaissent le type de bateau ou les vêtements du chevalier. Toutes les informations sont bonnes à prendre. L'essentiel est de faire verbaliser les élèves et de leur faire émettre des hypothèses crédibles par rapport aux indices sur la couverture. Il s'agit par ce biais d'éveiller leur curiosité, de les mettre en appétit pour la suite.

Il y a également une dimension de défi :

**“Est-ce que les indices que j'ai repérés et les hypothèses que j'en ai déduites s'avèreront justes à la lecture de l'album ?”**



Crayonné de l'album *Guillaume et la couronne du cousin Édouard*, l'embarquement pour l'Angleterre avant le combat, C. Mollet.

## → RENCONTRE AVEC L'ILLUSTRATRICE : CHARLOTTE MOLLET

Charlotte Mollet est née en 1960 à Lille. Elle vit à Paris. Elle a publié trente livres pour les enfants, trois pour les adultes. Elle y signe les images et le texte, parfois l'un, parfois l'autre, parfois les deux. Elle expose ses dessins et gravures, aime à rencontrer les enfants, les adultes qui ont aimé ses livres.

### Pourquoi avoir choisi la Tapisserie de Bayeux ?

De mon enfance, celle des virées en voiture pendant les vacances avec mes parents et mes frères, j'ai gardé le goût, le plaisir de découvrir les dragons, les sirènes cachés en hauteur, gravés sur les chapiteaux de telle église romane, de telle abbaye cistercienne.

La Tapisserie, en réalité une broderie, si elle est un trésor inestimable quant à la connaissance qu'elle nous apporte sur la façon de représenter la vie, est aussi un point fort dans l'histoire de la bande dessinée. Petite, je ne suis pas tombée dans cette bassine. Muzo, lui, s'y est immergé. La Tapisserie a été l'occasion de nous réunir pour inventer quelque chose ensemble. La broderie a tant à nous raconter. J'espère que notre livre donnera aux enfants l'envie de la regarder de près.

### Aviez-vous déjà travaillé à la création d'albums jeunesse à partir d'une œuvre d'art ?

Oui. *Bleu d'amour* (aux éditions Bilboquet), signé ce printemps avec Carl Norac, est en résonance intime avec l'univers des miniatures indiennes et persanes. La broderie m'a d'ailleurs déjà inspirée : l'une des compositions de *Eh regarde !* (en 2002 aux éditions T. Magnier) y a son origine. *Navratil* (paru en 1996, éd. du Rouergue) ne serait pas ce qu'il est sans les gravures sur bois et lino de l'époque du Blaue Reiter<sup>1</sup>.

### Comment avez-vous perçu la contrainte du sujet, liée à la collection "Pont des arts" ?

Plutôt que vivre l'œuvre comme sujet de contrainte, je préfère parler de sujet d'inspiration. L'inspiration venue comme ça du bout des doigts sans rien ni devant ni derrière, vous y croyez, vous ? Dans le cas précis de la collection "Pont des arts" menée par L'Élan vert et le CRDP de l'académie d'Aix-Marseille, le choix de l'œuvre est venu de Muzo et moi-même comme un cadeau dont on avait l'envie. Ce métier a de bien qu'il nécessite, pour le faire comme il faut, de se retrouver en état d'enfance. Vient alors la question de savoir si un enfant préfère les contraintes ou les cadeaux...

### Comment, à partir de la tapisserie de Bayeux, avez-vous appréhendé votre travail ?

Jouer à l'archéologue, chercher, gratter dans les couches de l'histoire, y déceler une expression, la faire mienne tout en veillant à sa résonance avec l'œuvre d'origine, avec notre époque, m'a emportée, enchantée. Mallarmé a écrit que tout poète cherche à atteindre, au-delà des "langues imparfaites en cela que plusieurs", celle qui "manque, la suprême". De ce point de vue, retrouver et inventer une écriture appartenant à chacun de nous et à aucun en particulier m'attire, voire m'excite.

Le temps de ce livre, je me suis glissée dans la peau d'une exploratrice, d'une traductrice.

### Le peu d'informations concernant les auteurs de la Tapisserie a-t-il constitué une difficulté pour vous ?

Renseignement pris, il n'existe effectivement que très peu d'informations concernant les brodeurs ni même leur commanditaire, Guillaume, pourtant l'un des plus puissants monarques de l'Europe occidentale.

Le fait que le déroulé, œuvre d'un point de vue propagandiste, s'achève sans représentation du couronnement peut même donner à penser qu'il ne s'est pas couronné, ni ne l'a été. Ce serait presque comme si l'enjeu était ailleurs, non ? Quoi qu'il en soit, la broderie nous parle, nous donne à penser, à rêver seul ou ensemble et c'est si bon de penser ensemble !

### Dans quel sens l'univers de Muzo vous a-t-il influencée ?

Le scénario de Muzo, son découpage, puisque lui-même est dessinateur, la manière qu'il a d'infantiliser les adultes m'ont plus que séduite, m'ont poussée dans cette voie. Sa façon d'inventer n'enferme pas, au contraire.

L'effet de réversibilité préserve d'un travers qui fait qu'un livre peut devenir mauvais si le lecteur pris en otage se retrouve privé de sa liberté d'inventer.

### Quelle technique avez-vous utilisée ?

Tout d'abord, j'ai juxtaposé le découpage du scénario de Muzo et des agrandissements de la broderie. Cela m'a facilité l'accès à l'intention des expressions des personnages. Sur l'original, il y a plusieurs dessinateurs selon les spécialités : on peut distinguer la scène centrale, les bandeaux, les textes. Chacun a sa langue, sa musique. Je les ai écoutés longtemps. Pour éviter le piège de l'imitation, j'ai renoncé à la broderie. Je lui ai préféré une technique qui m'est familière, celle de l'acrylique peint sur acétate. Une fois grattés les deux côtés du trait peint et ce à l'aide d'une pointe, je glisse au-dessous des papiers découpés. Leurs tons chauds suscitent le parfum de l'œuvre. Le trait peint, le fil.

### Comment s'est construit le décalage avec l'histoire et l'Histoire ?

Guillaume avait presque 40 ans au moment des faits. Harold lui, 44. Au XI<sup>e</sup> siècle, c'est un âge très respectable. Guillaume, en fin politique, savait qu'il pouvait rapprocher et unir les deux rives de la Manche. Ce rêve a été caressé par Jules César, réalisé par l'empereur Claude, rêvé en vain par Charlemagne, Philippe Auguste au XIII<sup>e</sup> siècle (voir le film *Robin des Bois*), Louis XVI, Bonaparte, Hitler... Ce rêve a même provoqué, du XIV<sup>e</sup> au XV<sup>e</sup> siècle, la Guerre de Cent ans... Avec l'Union européenne et l'Eurostar, le rêve de Guillaume est réalisé.

Cela dit, la réflexion sur la relation à la rivalité s'est imposée à nous très vite. Cette couronne, objectif ultime, symbolise la recherche de ce qui est à atteindre. Pour les uns, elle peut être recherche de vérité ; pour d'autres, elle peut simplement signifier vouloir ce que l'autre a. Tout dépend de la façon dont on voit le monde, la façon dont on envisage sa relation à l'autre. Guillaume exprime ici ces deux aspects. À la fois attiré par les choses de l'esprit et soumis à ses émotions, il pourrait être l'incarnation d'un homme d'aujourd'hui. Le plus décalé des deux, lequel est-ce ? Guillaume ou sa réincarnation ? Guillaume ou son double, Harold ? Ainsi, je préfère parler de multiplicité des vérités plutôt que de décalage. Le jeu des ajouts, des soustractions les unes des autres, se multiplie, et c'est ainsi que l'histoire se fait. J'aime bien l'idée de transmettre cela aux enfants.

### Évoquer les querelles des personnages pour la royauté à travers une dispute quelque peu "enfantine" pour son attribut (la couronne) permet-il de faire mieux entrer les enfants dans l'Histoire, ou dans l'art ?

Les enfants, aujourd'hui, ont dans leur entourage des adultes, affublés de titres superbes, qui se comportent de façon irresponsable. Cela fait partie de leur histoire. À l'inverse, la tendance à attribuer une responsabilité d'adultes aux enfants existe aussi. On vit vraiment une drôle d'époque. Les inversions bousculent le bon sens, mènent à sa perte. Il nous revient, à nous adultes, d'en faire notre histoire. Et l'art dans tout ça ? L'artiste est une éponge, dit-on... Qu'il ait cinq ans ou cinquante, il éponge et restitue, puis recommence, comme les Shadocks...

### Montrez-vous votre travail à vos proches ou à votre entourage ? Ont-ils une influence sur vous ?

Oui, les remarques de mes enfants, des enfants rencontrés dans les écoles, dans les bibliothèques participent à l'évolution de mon travail. Il paraît que Shakespeare lui-même procédait ainsi !

### Que pensez-vous de la démarche de la collection "Pont des arts" ?

La démarche est bonne parce que le concept est ouvert. Si elle peut donner le goût aux enfants, aux adultes, d'entrer dans un musée, un cloître, de s'asseoir dans l'ombre et de contempler l'œuvre, l'objectif est atteint. Dans le silence, se laisser aller à écouter une œuvre peinte, brodée ou sculptée, qu'importe. Le plaisir que l'on en retire est si rare, délicieux. C'est comme d'aller ensemble au cinéma.

<sup>1</sup> - Un groupe d'artistes, constitué à Munich en 1911, s'est désigné par cette expression : Blaue Reiter (ou "cavalier bleu"). Ses principaux membres étaient Vassily Kandinsky, Franz Marc, August Macke, etc. 1912 est leur apogée, avec une exposition et la publication d'un Almanach qui résume leurs idées soutenues par 150 illustrations. Ils veulent peindre "l'aspect spirituel et intrinsèque de la nature".

## ● SECOND TEMPS : LIRE ET COMPRENDRE

### → UNE LECTURE EN PLUSIEURS TEMPS

La lecture peut être découpée en plusieurs étapes.

1. Guillaume ne trouve pas de chapeau et son cousin Édouard lui promet de lui donner sa couronne.
2. Édouard meurt et Guillaume écrit à son cousin Harold qui lui renvoie un paquet.
3. Dans le paquet, il y a le portrait d'Harold avec la couronne. Guillaume est en colère.
4. Guillaume part se battre avec Harold.
5. Guillaume remporte la bataille et gagne la couronne.

### ORGANISER LA LECTURE

Il y a plusieurs façons d'organiser la lecture.

Les élèves peuvent lire seuls à voix basse. Ils préparent à cette occasion la lecture à voix haute. Un élève se charge ensuite de faire la lecture à voix haute pour ses camarades. Cette lecture à voix haute peut également être prise en charge par l'enseignant.

Si on ne propose pas de lecture à haute voix, l'enseignant devra travailler en petit groupe avec les élèves en difficulté de lecture pour être sûr qu'ils ont correctement déchiffré le texte.

### → IMAGINER LA SUITE

À la fin de chaque étape du récit, l'enseignant demande aux élèves d'imaginer la suite de l'histoire et de l'écrire sur leur cahier. Avant de reprendre la lecture à l'étape suivante, quelques élèves peuvent lire leurs hypothèses au reste de la classe.

### → LE SCHÉMA NARRATIF

Les élèves complètent un schéma narratif avec l'aide l'enseignant.

Sur une affiche, ce dernier aura écrit les questions : **Qui ? Où ? Quand ? Quoi ?** Cette dernière question permet de faire la synthèse de chaque épisode (en dictée à l'adulte). Le schéma narratif devra être copié à la fin de l'histoire par chaque élève dans son cahier de littérature.

### → LES PERSONNAGES

À la fin de l'histoire, chaque élève réalise le portrait des personnages de l'histoire : ils dessinent Édouard, Guillaume et Harold.

Sous chaque dessin, on écrit une description du personnage. Cette description peut être écrite en autonomie par les élèves performants et en dictée à l'adulte par les élèves en difficulté. Ils ont l'album à leur disposition pour prélever des informations.

Exemples de descriptions attendues :

*Édouard est le roi d'Angleterre. C'est le cousin de Guillaume et d'Harold. Il promet à Guillaume de lui donner sa couronne, mais il meurt. Guillaume est le duc de Normandie. Il ne sait pas quoi mettre comme chapeau et aimerait bien avoir la couronne de son cousin Édouard. Quand Harold la lui vole, il part en guerre contre lui et il gagne. Harold est le cousin d'Édouard. Quand Édouard meurt, il prend la couronne et refuse de la donner à Guillaume. Il va perdre la guerre contre Guillaume et est obligé de lui donner la couronne.*



## → RENCONTRE AVEC L'AUTEUR : MUZO

Muzo est né à Rennes. Il a illustré son premier livre pour enfants en 1993. Autodidacte, il partage désormais son temps entre l'illustration pour la presse et l'édition ou l'écriture pour la jeunesse mais également la peinture et la gravure.

**- Avez-vous déjà travaillé à la création d'albums jeunesse à partir d'une œuvre d'art ? En quoi est-ce différent d'une écriture sans la contrainte du sujet ?**

Je suis illustrateur pour la presse, où il y a un sujet "imposé" ; cela ne me pose aucun problème, j'en ai l'habitude. J'ai déjà écrit des scénarii pour des dessins animés ayant pour but d'initier les enfants à l'art comme "Une minute au musée". En ce moment, je fais une série sur les arts premiers.

**- Quelle a été votre réaction face à ce choix, une tapisserie, et cette histoire de couronnement ?**

C'est Charlotte qui en avait envie, elle m'a demandé si ça me convenait. Le projet même du livre était son idée et j'y ai adhéré. Le fait que l'histoire soit déjà écrite facilite les choses.

**- Le peu d'informations concernant les auteurs de la Tapisserie a-t-il constitué une difficulté pour l'écriture du récit ?**

Si j'avais eu des informations sur les auteurs, les choses auraient peut-être été différentes, on aurait pu les évoquer dans l'histoire ; mais ce n'était pas le cas et cela n'a pas été très gênant. Généralement, je me débrouille avec ce que j'ai !

**- La tapisserie de Bayeux concerne l'histoire de la conquête de la couronne d'Angleterre par Guillaume : le choix du récit autour de la couronne objet (et non du trône ici) a-t-il une intention particulière ?**

Je ne mets jamais d'intention - morale, politique ou didactique - dans ce que j'écris. Je ne suis pas un auteur à message. Mon seul objectif est de faire une histoire amusante que les enfants auront plaisir à lire.

**- Qu'est-ce qui vous a amené à construire un décalage avec l'Histoire ?**

Les décalages, j'ai toujours aimé ça. J'aime ce qui est fantaisiste et j'espère que cela se verra dans l'album.

**- Évoquer les querelles des personnages pour la royauté à travers une dispute quelque peu "enfantine" pour son attribut (la couronne) permet-il selon vous de faire mieux entrer les enfants dans l'Histoire, ou dans l'œuvre d'art ?**

En l'occurrence, ce décalage là me semble assez bien adapté puisque c'est un livre pour enfants : il s'agit d'évoquer de façon imagée et légère la rivalité entre rois. Ma question de départ était : que veut Guillaume ? Une couronne. J'ai donc raconté la conquête de l'Angleterre de ce point de vue et la métaphore fonctionne. Finalement, le décalage, c'est la touche "Muzo" si je puis dire : imagination, décalage, et une pointe de moquerie !

**- Le texte évoque la mort, la guerre, la colère, et aussi la joie... Quelles émotions cherchez-vous à provoquer chez les (jeunes) lecteurs ?**

Même si on les trouve, je ne me situe pas dans le registre "émotions et sentiments" mais plutôt dans le registre "jeu et humour".

**- Lors de l'écriture, avez-vous pensé à l'utilisation pédagogique de l'album ?**

Je savais quel était le but de cette collection : j'ai donc travaillé pour que mon histoire puisse avoir ce rôle. Cela aurait pu être plus déjanté, plus éloigné de l'histoire originale, mais dans ce cas, cela ne rentrerait plus dans l'esprit "Pont des arts".

**- Le récit met en place finalement une réflexion autour de thèmes des proches des enfants (la promesse, la confiance, la déception) : est-ce parce que vous y êtes particulièrement sensible ?**

Si, comme je l'ai dit, ces éléments existent, ils arrivent naturellement dans l'histoire car je n'ai pas eu d'intention particulière. Mon seul souci a été d'écrire une histoire qui se tienne, intéressante, riche en péripéties, avec retournement et chute étonnante.

**- Comment avez-vous fonctionné avec l'illustratrice ? Avez-vous été surpris par ses choix ?**

Je connais bien le travail de Charlotte Mollet, et elle m'avait parlé de ce qu'elle souhaitait faire : j'ai suivi pas à pas la réalisation des illustrations. C'était très agréable ainsi, c'était vraiment un travail d'équipe. De même pour l'histoire, nous nous sommes vus, nous en avons parlé ensemble. Cela a été une collaboration vraiment réussie.



Deux planches (sur cette double page) de l'album Guillaume et la couronne du cousin Édouard "En ce temps-là... tout le monde portait un chapeau", C. Mollet. On pourra demander aux élèves à quels personnages leur font penser ces quatre portraits dans les époques ancienne ou plus contemporaine.

## ● TROISIÈME TEMPS : LECTURE CROISÉE DE L'ALBUM ET DE L'OEUVRE

Après avoir travaillé sur l'album, les élèves le comparent à l'œuvre de la Tapisserie par groupe de deux (groupes hétérogènes de préférence). Ce travail se découpe en plusieurs séances. Pour cela, ils ont un certain nombre de questions qui les guident dans l'analyse.

### → PREMIÈRE PARTIE : COMPARER LES IMAGES

#### Questionnaire d'analyse

**Quelles sont les couleurs des illustrations de l'album ?**

- **Proposition de réponse :** différentes teintes de bleus et de beiges et quelques touches de vert, d'orange, de marron et de rouge foncé.

**Quelles sont les couleurs utilisées dans la tapisserie ?**

- **Proposition de réponse :** ce sont les mêmes couleurs que dans l'album.

**Comment sont dessinés les personnages de l'album et de la tapisserie ? Est-ce qu'il y a beaucoup de détails ? Est-ce qu'on peut savoir où ils se trouvent ?**

- **Proposition de réponse :** les personnages sont dessinés de profil sur la tapisserie et en pied. En revanche, dans l'album, on peut voir les visages de face et en gros plan. On peut voir sur l'album et la tapisserie des objets, des vêtements. On remarque que les proportions ne sont pas respectées : les hommes sont pratiquement aussi grands que les chevaux. En ce qui concerne les décors, la mer est figurée par un trait bleu dans l'album et sur la Tapisserie. Dans l'album, on remarque qu'il y a davantage d'éléments architecturaux (bâtiments, pont).

**Quels sont les vêtements, les objets, les animaux qui sont les mêmes sur la tapisserie et dans l'album ?** Pour cette question, on peut proposer de remplir un tableau comparatif en listant les éléments de l'album en face des éléments de la tapisserie.

- **Proposition de réponses :**

- **animaux de l'album :** cerf, poissons, oiseaux (dont un flamand rose), chiens (extrêmement présents), griffon. Dans l'album, un homme présente un visage d'oiseau et on retrouve des animaux de la Tapisserie : griffon, phénix, dragon, chevaux, oiseaux ;

- **vêtements et accessoires dans l'album :** couvre-chefs (casquette, peau d'âne, oreilles de Mickey, couronne, casque), bottes, hache, côtes de maille, épée. Vêtements et accessoires sur la Tapisserie : casques, boucliers, collants, côtes de maille, épée, chapeaux mous de marin, flèches, épée ;

- dans l'album, **un banquet est organisé.** Sur la table, on repère du pain, du poisson, quelques fruits et des couteaux (au Moyen Âge, on ne mangeait pas encore avec des fourchettes mais on plantait le couteau dans les aliments pour les porter à la bouche).

#### Animaux et créatures

- **Le griffon** est une créature qui mêle plusieurs animaux. Il a une tête et des ailes d'aigle, le ventre, les pattes et la queue d'un lion et des oreilles de cheval. Au Moyen Âge, le griffon est vu comme un animal réel. Il est présent dans de nombreuses encyclopédies, des œuvres littéraires et même dans des armoiries de l'époque.

- **Le phénix** est un oiseau fabuleux. Il peut mourir brûlé par sa propre chaleur et ensuite renaître de ses cendres. Il est souvent comparé à un oiseau de paradis ou à un flamand rose. Ce dernier oiseau est présent dans l'album. Le phénix symbolise le cycle de la mort et de la résurrection. Au Moyen Âge, on le comparait au Christ ressuscité, tout comme le griffon qui était à la fois terrestre et aérien. On comprend donc la présence des ces animaux sur la tapisserie qui était une commande de l'Église.

- **Le dragon** est un animal inventé. Il prend les traits d'un immense reptile volant, capable de cracher du feu. Cette créature représente le chaos auquel un héros doit se confronter pour rétablir l'ordre.

- **Le chien** est un animal bien réel. Il est très présent dans les illustrations de l'album. Au Moyen Âge, il devient un compagnon indispensable pour le seigneur. Il l'aide pour la chasse notamment. Il est présent aussi lors de batailles. On lui attachait alors des lances qui servaient à blesser les chevaux de l'adversaire. Toutefois, considéré comme une incarnation du Diable, il est banni par l'Église catholique. Ceci explique sûrement pourquoi il est absent de la Tapisserie.

### → SECONDE PARTIE : COMPARER LES HISTOIRES RACONTÉES

On prendra soin de proposer les deux parties de la Tapisserie dans l'ordre. On peut utiliser la reproduction à la fin de l'album.

#### Questionnaire d'analyse

**Observe bien les deux parties de la tapisserie.**

**Quelle partie de l'album raconte la première partie de la tapisserie ? Indique les éléments qui t'ont permis de le savoir.**

- **Proposition de réponse :** elle correspond aux pages 19, 20 et 21 de l'album. On y voit des bateaux, des personnages armés. Il s'agit du moment où Guillaume quitte la France pour rejoindre l'Angleterre et récupérer la couronne.

**Quelle partie de l'album raconte la seconde partie de la tapisserie ? Indique les éléments qui t'ont permis de le savoir.**

- **Proposition de réponse :** elle correspond aux pages 22, 23 et 24 de l'album. On y voit des chevaux, des armes et des soldats qui se battent. Sur la tapisserie, on remarque une ligne qui monte et dans l'album, il s'agit d'un pont. Cette partie correspond à la bataille de Hastings remportée par Guillaume qui récupère ainsi la couronne d'Angleterre.

À la fin de chaque partie, on prévoira une mise en commun des réponses et un débat appuyé sur les supports pour en arriver à une validation commune.

À la fin de ces deux séances de comparaison, l'enseignant raconte aux élèves l'histoire qui a inspiré la tapisserie de Bayeux. Les élèves liront également les textes documentaires proposés en fin d'album.

## → LE MOYEN ÂGE À TRAVERS D'AUTRES RÉCITS

### Comment organiser la lecture en réseau ?

#### - La lecture autonome

On peut proposer aux élèves de choisir un des livres proposés dans la liste, d'en faire une fiche dans la partie autonomie de leur support de littérature (porte-vues, cahier, classeur). **La fiche sera composée du titre, du nom de l'auteur et de l'illustrateur, d'une illustration et d'une partie critique.** En effet, l'élève peut indiquer s'il a aimé ou non le livre et donner une ou deux raisons de son choix.

#### - Un exposé thématique

Certains des ouvrages sont des ouvrages documentaires. L'enseignant peut proposer de réaliser des exposés thématiques sur le Moyen Âge aux élèves par groupe de deux. Travailler par deux permet d'enrichir les recherches et d'animer l'exposé.

Les thèmes concernant le Moyen Âge peuvent être :

- les chevaliers ;
- les rois, les attributs royaux ;
- les moyens de transport (bateaux, chevaux...) ;
- les châteaux forts ;
- les cathédrales ;
- les vêtements ;
- la nourriture ;
- les habitations...

Les critères de réussite doivent être clairement définis : temps court et une affiche qui reprend le thème et les éléments importants de l'exposé et qui comporte, si possible, des images liées au thème choisi. À la demande des élèves, l'enseignant peut faire des photocopies agrandies d'images. Ils pourront également faire référence à des éléments de l'album.

Les exemples d'ouvrages qui suivent ont été choisis pour des élèves de cycle 2 : la liste n'est pas exhaustive et il en existe bien d'autres encore pour les élèves de cycle 3.

### LES OUVRAGES DE FICTION

- **Angelot du Lac** (dans la liste de référence des oeuvres éditée par le Ministère de l'Éducation nationale)

Auteur : Yvan Pommaux.

Illustrateur : Yvan Pommaux.

Éditeur : L'École des Loisirs, 1998.

L'action se déroule pendant la guerre de 100 ans. L'album raconte l'histoire d'un petit orphelin, Angelot. La structure des ouvrages de Yvan Pommaux est intéressante car elle s'apparente à de la bande dessinée. **On peut faire des liens avec la structure de la Tapisserie qui fonctionne aussi comme une bande dessinée.** Il est intéressant de pouvoir soulever ce point avec les élèves.

- **L'Histoire du chevalier Coeurdor**

Auteur : Sonia Goldie.

Illustrateur : Frédéric Sochard.

Éditeur : Milan, 2002.

L'histoire est celle d'un chevalier qui libère une princesse, un conte classique qui permet de se plonger dans l'univers du Moyen Âge. **L'intérêt de cet ouvrage se situe essentiellement dans les illustrations qui reprennent le principe des illustrations de la tapisserie de Bayeux.**

- **Roland de Roncevaux**

Auteur : Charlotte Censor.

Illustrateur : Louise Heugel.

Éditeur : Thierry Magnier, 2004.

**Ce conte revisite la chanson de Roland et est composé à partir de pièces médiévales conservées au musée du Louvre.**

### LES OUVRAGES DOCUMENTAIRES

Il est indispensable de se référer à l'ensemble multimedia *Clés pour enseigner l'histoire des arts, le Moyen Âge* (SCÉRÉN-CRDP d'Aquitaine,

2009) constitué du livre de l'enseignant, d'un CD-ROM avec des propositions d'activités pédagogiques, d'un cahier de l'élève contenant de nombreuses reproductions et d'un CD présentant des morceaux de musique médiévale.

- **Le Château fort**

Auteur : Dominique Joly.

Illustrateurs : Claude et Denise Millet.

Éditeur : Gallimard Jeunesse, coll. "Mes premières découvertes" - Livre-rébus - avril 2002.

**Il s'agit d'un ouvrage très simple pour de jeunes enfants et qui détaille la structure des châteaux forts.**

- **La Vie quotidienne au Moyen Âge**

Auteur : Dominique Joly.

Illustrateur : Cécile Gambini.

Éditeur : Gallimard jeunesse, 2004.

**Après le château fort, cet ouvrage de la collection Gallimard jeunesse, reprend la même structure et s'intéresse à la vie quotidienne des hommes au Moyen Âge.**

- **Au temps des chevaliers**

Auteur : Madeleine Michaux.

Illustrateur : Catherine Brus.

Éditeur : Milan, 2003.

**Cet ouvrage mêle fiction et documentaire. On y découvre des histoires mettant en scène deux enfants du Moyen Âge. Ces histoires sont ponctuées de documents illustrés et en grand format sur le Moyen Âge.**

- **Les Chevaliers**

Auteur : Antoine Sabbagh.

Illustrateur : Jean-Marie Michaud.

Éditeur : Casterman, coll. "Quelle histoire !" - 2000.

**Ce documentaire permet de découvrir le monde des châteaux forts et des chevaliers.**

## → DÉCOUVRIR LES LIEUX

<http://histgeo.ac-aix-marseille.fr/carto/> (fonds de cartes proposés sur le site de l'académie d'Aix Marseille)

L'action se déroule entre la France et l'Angleterre. On peut proposer aux élèves après la lecture de l'album de découvrir une carte de l'Europe, de repérer la France, la Normandie, l'Angleterre et la Manche.

Ils peuvent les repérer en coloriant les éléments avec un code couleur.

## → LA MUSIQUE MÉDIÉVALE

[www.instrumentsmedievales.org](http://www.instrumentsmedievales.org) (images et mp3)

[www.claudenadeau.net](http://www.claudenadeau.net) (extraits d'oeuvres musicales médiévales)

Dans la liste de référence des IO 2008, rubrique "Arts du son", sont proposées aux enseignants des oeuvres de musique religieuse et de musique profane.

- Dans le domaine de la **musique religieuse**, on peut faire écouter des **chants grégoriens** aux enfants. Ces chants sont interprétés par des chœurs ou un soliste *a cappella*, c'est-à-dire sans accompagnement musical. Ce chant est monodique ce qui signifie que toutes les voix chantent à l'unisson. Le but de ces chants est d'intérioriser les paroles en latin qui sont psalmodiées. **On peut faire distinguer aux élèves les moments où un homme chante des moments où le chœur chante.**

- En ce qui concerne la **musique profane**, la liste officielle propose de faire écouter les **chansons de troubadours** (langue d'Oc, du sud de la France) ou de **trouvères** (langue d'Oïl, du nord de la France).

*Le Jeu de Robin et Marion* raconte la tentative de séduction d'un chevalier auprès de Marion, qui le repousse. Robin parvient après plusieurs rebondissements à sauver Marion des griffes du chevalier. Tout cela se termine par le mariage de Robin avec Marion. On peut trouver un enregistrement de cette oeuvre aux éditions "Choc du Monde de la Musique" (2004).

Après avoir raconté l'histoire de Marion et Robin, **on peut faire écouter un extrait d'un moment important de l'intrigue et faire verbaliser les élèves sur ce qu'ils entendent** : est-ce qu'on comprend ce qu'il se passe dans l'histoire en écoutant l'extrait ?

À cette occasion, on peut également fournir aux élèves des images des **instruments de musique de l'époque**.

## → DÉCOUVRIR UN ART

- Tapisserie, broderie, fibres : **découvrir des techniques**

La tapisserie de Bayeux est en fait une toile de lin brodée. Malheureusement, il sera difficile pour la plupart des élèves de la découvrir réellement. Il peut être intéressant de faire découvrir aux élèves des tapisseries en allant visiter un musée. La reproduction papier ne peut pas rendre compte du relief ou du **travail sur la matière**. Si l'école ne se trouve pas à proximité de ce type de musée, on peut proposer aux élèves de découvrir un **métier à tisser**. Certains sont conçus pour les enfants et sont d'un prix abordable. On pourra ainsi **distinguer le tissage de la broderie**.

Concernant les matériaux utilisés pour réaliser la tapisserie de Bayeux, **on peut faire des recherches documentaires avec les élèves sur les tissus**. Les questions productives de cette recherche pourraient être : d'où vient la laine ? D'où vient le lin ? Les élèves peuvent ainsi découvrir que certaines fibres textiles sont d'origine animale et d'autres d'origine végétale. On peut élargir ce travail à une recherche sur le coton ou encore la soie.

- Une autre "tapisserie" médiévale

Dans la liste officielle des oeuvres, il est proposé de faire découvrir une tapisserie médiévale : **La Dame à la licorne** (musée de Cluny, Paris ; le site de ce musée <http://www.musee-moyenage.fr> met à disposition l'ensemble de l'oeuvre). Il s'agit d'une série de six tapisseries datant de la fin du XV<sup>e</sup> siècle. Elle est donc postérieure à la tapisserie de Bayeux. Toutes les tapisseries reprennent les mêmes éléments : sur une île, on voit une femme entourée d'une licorne à droite et d'un lion à gauche, parfois d'une suivante et d'autres animaux. Chaque tapisserie est la représentation d'un sens : le goût, l'ouïe, la vue, l'odorat, le toucher. Une sixième tapisserie, plus difficile à interpréter, a pour titre "À mon seul désir". On s'attachera à regarder et à faire comparer avec la tapisserie de Bayeux le sujet, les couleurs, les formes des personnages et les décors.

On pourra également s'intéresser à la **tapisserie de l'Apocalypse** (ou **Apocalypse d'Angers**), représentation de l'Apocalypse de Jean, réalisée à la fin du XIV<sup>e</sup> siècle et exposée au musée d'Angers. Une vidéo est disponible sur le site du château d'Angers : <http://angers.monuments-nationaux.fr/> dans la rubrique "Explorer".

## → LA CATHÉDRALE AU MOYEN ÂGE

<http://cathedraledebayeux.voila.net/html/visite.htm>

On peut proposer aux élèves d'observer un plan interactif de la **cathédrale de Bayeux**, ainsi que des photos de la cathédrale et de **ses vitraux**. Sur la page consacrée à la cathédrale Notre-Dame de Bayeux sur le site *Wikipédia*, on retrouve de nombreuses photographies de la cathédrale dans son ensemble et de nombreux détails.

On fera réfléchir les élèves à l'emplacement de la tapisserie dans la cathédrale, mais également aux échelles respectives pour qu'ils en mesurent la grandeur.

On pourra s'attarder sur les photographies des vitraux dont la fonction pouvait être la même que celle de la Tapisserie, détails participant de la beauté des chefs-d'œuvre architecturaux.

À la suite de cette observation, on proposera des activités de productions écrites ou en arts plastiques (voir partie suivante du cahier).

## ● PRODUCTIONS ÉCRITES

### → À partir de la structure d'un extrait de l'album

Dans les premières pages, différents couvre-chefs sont exposés. Les élèves pourraient reprendre cette structure narrative et la décliner avec d'autres mots étiquettes.

Dans un premier temps, **les élèves déclinent une liste de mots liés à un terme générique : nourriture, moyen de transport, chaussures... Ainsi, on constitue une banque lexicale qui sera d'une grande aide pour l'orthographe.**

Ensuite, pour les élèves en grande difficulté d'écriture, l'enseignant retire les mots clés du texte d'origine. Ils peuvent ensuite compléter le texte à trous. Pour les autres élèves, ils reprennent le modèle dans l'album pour le modifier et le récrire avec les nouveaux termes.

Par exemple, avec les moyens de transport, cela donnerait :

*"Des **moyens de transport**, des **voitures**, des **motos**, il en avait essayé des tas, mais aucun ne lui convenait, aucun ne lui plaisait. Ce qu'il aurait voulu, c'était une **fusée** comme son cousin Édouard, le roi d'Angleterre."*

### → À partir de la structure de la lettre

Dans l'album, Édouard et Harold s'échangent des lettres. On peut travailler sur la structure de la lettre avec les élèves : **mise en page, destinataire, expéditeur, situation d'énonciation.** De nombreux manuels de français proposent des séquences complètes d'écriture autour de la lettre.

On peut instaurer, avec d'autres classes de l'école ou avec les parents, **un système de communication sous forme de lettres** pour annoncer des événements liés à la vie de l'école. La rédaction des lettres se fera dans un premier temps en dictée à l'adulte, puis en autonomie par chaque élève.

**Les élèves peuvent également imaginer la lettre que Guillaume envoie à sa femme pour lui dire qu'il a remporté la couronne d'Angleterre.**

### → À partir d'images séquentielles

La narration sous forme d'images est utilisée au Moyen Âge sous différentes formes, les vitraux, tapisseries. Finalement, ce sont des **ancêtres de la bande dessinée.**

**On peut commencer par demander aux élèves d'écrire une histoire à partir de la reproduction d'un vitrail de la cathédrale de Bayeux.**

On peut aussi proposer d'autres images (comme celles de la tapisserie de *La Dame à la licorne*) et leur demander d'en raconter l'histoire.

Enfin, on peut distribuer un texte en trois parties et demander aux élèves de dessiner en trois images ce qui est raconté dans les trois temps de l'histoire. Ce travail peut être prolongé par un travail plus global sur l'art de la bande dessinée aujourd'hui : les éléments caractéristiques, la façon de lire une bande dessinée, etc.



*Crayonné de l'album Guillaume et la couronne du cousin Édouard, C. Mollet. On pourra demander aux élèves, en complément de l'activité en langue, de colorier ce dessin, et d'y écrire les principaux éléments relatifs à l'époque du Moyen Âge.*

## Proposition de séquence sur la BD

SÉANCE	OBJECTIF	MATÉRIEL	CONSIGNE	TRACE ÉCRITE
<b>1</b> Découverte d'une planche de bande dessinée.	Comprendre le sens de lecture, connaître les éléments d'une BD (bulle, case, cartouche, onomatopées).	Une planche de bande dessinée (adaptée à l'âge des élèves et qui contient les éléments caractéristiques de la bande dessinée).	"Colorie la bulle et le personnage qui lui correspond de la même couleur. Mets des numéros dans les cases en suivant le sens de lecture de la planche. Colorie en vert, les encadrés qui donnent des informations sur le lieu et le temps de l'histoire."	Définitions d'une bulle (parole et imagination), d'une vignette, d'une planche, d'un cartouche (indications sur le lieu, le temps).
<b>2</b> Lire et remettre dans l'ordre des bulles manquantes.	Comprendre le sens d'une histoire.	Une planche de bande dessinée avec des bulles vides et les textes à part.	"Associe les textes qui correspondent aux bulles vides."	Activité de repérage.
<b>3</b> Produire un texte à partir d'une image.	Savoir transformer un discours indirect en discours direct en respectant le registre de langue du personnage.	Une planche avec des bulles vides. Dans chaque vignette, un encadré avec le discours indirect à transformer en discours direct.	"Transforme le discours indirect en discours direct Exemple : la petite fille demande à son père de jouer aux cartes et son père lui demande d'attendre qu'il finisse de lire son journal = <i>Papa, tu veux bien jouer aux cartes avec moi ? ; Oui, ma chérie. Attends que j'aie fini de lire mon journal.</i> "	Les principales caractéristiques des discours direct et indirect.
<b>4</b> Remettre des cases dans l'ordre.	Comprendre un récit et savoir le remettre dans l'ordre en respectant la chronologie et la logique de l'histoire.	Une planche de bande dessinée (type <i>Boule et Bill</i> ) dont les vignettes seront mises dans le désordre.	"Découpe les vignettes, remets-les dans l'ordre et colle-les sur une feuille blanche."	Le schéma narratif.

Pour compléter la séquence, on peut lire un album en entier et l'étudier en classe. Les élèves peuvent également faire des fiches sur des bandes dessinées qu'ils choisissent eux-mêmes parmi une sélection.

## ● PRODUCTIONS PLASTIQUES

### UN ÉTAYAGE EN ARTS VISUELS

Pour les activités en arts plastiques, il est important de proposer aux élèves d'observer, avant de commencer l'activité et pendant l'explication des consignes, une production finie que l'enseignant aura pris soin de réaliser avant la séance. Cela constitue une aide indispensable pour les élèves en difficulté qui ne peuvent pas réaliser leur travail sans avoir en tête le produit fini.

Pour les élèves plus à l'aise, c'est une source d'inspiration. Pendant la séance, on ne laissera pas le modèle au tableau pour ne pas bloquer les élèves ou pour qu'ils ne s'y réfèrent pas sans cesse. On peut le garder pour y faire référence quand un élève part dans une mauvaise direction ou ne respecte pas les consignes de réalisation.

#### → Activité de tissage

Les élèves auront fait au préalable un travail de découverte du tissage et des fibres textiles.

**On peut leur proposer de tisser des bandelettes de carton coloré entre elles pour réaliser un carré de couleurs.** La réalisation de scoubidou reprend également le principe du tissage sous une forme différente. On peut prévoir une séance pour qu'ils apprennent à en réaliser.

Le processus créatif permettra à l'élève d'entrevoir le lien entre son activité de tissage et la matérialité de l'œuvre créée, comme pour la tapisserie de Bayeux.

#### → Travail sur les vitraux, la lumière, la transparence

**Après avoir découvert des exemples de vitraux de la cathédrale de Bayeux, on peut proposer aux élèves de réaliser des figures géométriques (triangle, carré, rectangle) dans du papier calque de couleur.** Ils n'utilisent que des couleurs primaires (bleu, rouge, jaune). Les figures géométriques peuvent être consolidées en collant une bande de carton noir épais autour. Ensuite, les figures géométriques de chacun sont collées sur les vitres de la classe. En les superposant, les élèves peuvent remarquer que les mélanges de couleurs primaires donnent de nouvelles couleurs (orange, violet, vert).

Si l'on possède le matériel, on peut également proposer aux élèves de peindre sur des pots en verre (type pot de yaourt) pour le décorer. Il faut pour cela avoir de la peinture spéciale pour verre. Ce pot peut servir de bougeoir. **Ils peuvent ainsi faire l'expérience de la transparence du verre et de la couleur** lorsque l'enseignant y allume une bougie (type bougie chauffe-plat). Ils peuvent l'expérimenter à nouveau avec leurs parents à la maison.

### → Une frise en images

**Chaque élève peut réaliser sa frise d'une journée de classe en plusieurs parties : arrivée à l'école, travail, récréation, travail, déjeuner, travail, récréation, travail, sortie de l'école en plusieurs dessins (9 au total).** En haut et en bas de la frise, on peut reprendre le principe de la tapisserie de Bayeux en collant des objets liés à l'école découpés dans des catalogues (catalogue de commande de matériels scolaires par exemple).

Pour cette activité, l'enseignant aura pris soin de réaliser au préalable la structure de la frise.

On prévoira 3 séances : le dessin, le collage, la mise en couleur.

Le papier support sera de préférence un papier beige pour reprendre la couleur de la Tapisserie.

FRISE D'OBJETS								
Dessin 1	Dessin 2	Dessin 3	Dessin 4	Dessin 5	Dessin 6	Dessin 7	Dessin 8	Dessin 9
FRISE D'OBJETS								

### → Mon arbre généalogique

**L'histoire de Guillaume implique ses deux cousins. On peut partir de ce point pour demander aux élèves de réaliser un arbre généalogique.**

Dans un premier temps, ils font un travail de recherche avec leurs parents : noms des grands-parents, des parents, des oncles et tantes, des cousins et cousines.

À partir de ces informations, ils réalisent un arbre qu'ils peuvent dessiner eux-mêmes à partir d'un modèle en grand format exposé et expliqué au tableau. Cet arbre sera décoré et colorié. À leur nom, on peut ajouter la photo d'identité qu'ils ont fournie en début d'année (photocopie en noir et blanc).

### → Travail sur le portrait

Harold envoie à Guillaume son portrait avec la couronne. On peut travailler sur le portrait avec les élèves en arts plastiques de différentes manières :

- **l'élève "chapeauté"** : on agrandit les photos d'identité de tous les élèves et on les photocopie de manière à avoir deux fois le même visage sur une feuille A4. Chaque élève dispose de deux feuilles A4 avec deux portraits à chaque fois. L'enseignant propose des images de catalogues avec des mannequins portant des chapeaux, des images de têtes d'animaux, de créatures fantastiques (oreille, cornes...), de personnages de bande dessinée (chapeau de Donald, oreilles de Dingo, crête de Titeuf ou toupet de Tintin, etc.). À partir de ces modèles, les élèves se dessinent des couvre-chefs différents sur chacun des quatre portraits. On peut utiliser des pastels gras pour ce travail. Ils ont un bon pouvoir couvrant et sont des outils plus simples et plus précis à manipuler qu'un pinceau avec de la peinture. Une fois les dessins faits, les élèves découpent et collent les quatre portraits sur une feuille A3 de couleur. Sous chacun des portraits, ils inventent un nom pour chaque couvre chef.

- **l'autoportrait** : les élèves réalisent leur autoportrait simplifié à la manière des illustrations de l'album. Ils doivent tracer le contour de leur visage en choisissant une forme ressemblante (rond, allongé, carré, ovale). Ils ajoutent ensuite un ou deux détails qui permettent de les reconnaître (grain de beauté, lunettes, forme du nez, des yeux, coiffure). Le portrait est d'abord tracé au crayon puis repassé au feutre noir.

La tapisserie de Bayeux fonctionne comme une bande dessinée. On peut faire découvrir aux élèves des images de personnages de bande dessinée qui ressentent différentes émotions. Le personnage du capitaine Haddock, dans les albums *Tintin* de Hergé, peut être un exemple riche. En effet, les traits de ce personnage sont simplifiés et il exprime des émotions de façon très explicite sur son visage. Après cette observation, on peut proposer de **prolonger le travail avec une représentation des émotions. Les élèves reproduisent leur autoportrait en changeant les expressions du visage : bonheur, surprise, colère, tristesse.** Ils découpent ensuite ces quatre autoportraits pour les coller sur des feuilles de couleur qui correspondent selon eux à l'émotion ; rouge pour la colère par exemple... Ils peuvent également ajouter une bulle avec de petits dessins qui expriment l'émotion, à la manière des personnages de Hergé.

---

### UNE IDÉE EN PLUS...

Les productions des élèves sur le portrait peuvent être utilisées pour identifier leur place au porte-manteau par exemple. Elles doivent pour cela être plastifiées pour ne pas se détériorer au cours de l'année.

---

VIE DE GUILLAUME LE CONQUÉRANT	GRANDS ÉVÉNEMENTS DU XI <sup>e</sup> SIÈCLE	CRÉATIONS ARTISTIQUES DU XI <sup>e</sup> SIÈCLE
<p><b>1027 : Guillaume naît à Falaise (Basse Normandie).</b> Enfant illégitime, il est né de Robert le Magnifique, 6<sup>e</sup> duc de Normandie, et d'Ariette, fille de tanneur, et sera surnommé Guillaume le bâtard.</p> <p><b>1035 : Robert fait reconnaître Guillaume comme son successeur par les seigneurs normands,</b> avant de partir en croisade.</p> <p><b>Juillet 1035 :</b> à la mort de Robert, <b>Guillaume devient Duc de Normandie,</b> mais les convoitises des autres membres de la famille ducale se réveillent.</p> <p><b>1042 : Édouard le Confesseur</b> (fils du roi Ethelred II) est <b>rétabli sur le trône d'Angleterre</b> après son exil en Normandie.</p> <p><b>10 août 1047 :</b> la révolte des barons normands est écrasée par <b>Guillaume avec l'aide de Henri I<sup>er</sup>,</b> roi de France, son suzerain.</p> <p><b>1050-1053 : Guillaume épouse Mathilde de Flandre</b> malgré l'opposition du pape Léon IX qui craignait l'alliance de deux principautés puissantes. Guillaume aura 8 ou 9 enfants avec Mathilde.</p> <p><b>1051 : Édouard désigne Guillaume comme son successeur.</b></p> <p><b>1054 à 1057 : offensives contre la Normandie menées par Henri I<sup>er</sup>.</b></p> <p><b>1060 :</b> le duché de Normandie est à l'abri des attaques après la mort de Henri I<sup>er</sup>.</p>	<p><b>1027 : Henri I<sup>er</sup> est sacré roi de France</b> du vivant de son père Robert le Pieux (roi depuis 996).</p> <p><b>1031 :</b> début du règne effectif de Henri I<sup>er</sup></p> <p><b>1032-1033 : une grande famine</b> frappe la "France".</p> <p><b>1037-1041 : le Concile d'Arles</b> établit les dispositions de la <b>Trêve de Dieu, qui interdit la guerre certains jours de la semaine et à certaines périodes de l'année.</b></p> <p><b>Années 1040 :</b> débuts de la <b>conquête de l'Italie du sud et de la Sicile par les Normands</b> qui y fondent des principautés.</p> <p><b>1054 : Schisme de 1054</b> (séparation de l'Église d'Occident, catholique, et de l'Église d'Orient, orthodoxe).</p> <p><b>4 août 1060 : Philippe I<sup>er</sup>,</b> fils de Henri I<sup>er</sup>, <b>monte sur le trône</b> et devient roi de France.</p>	<p>Le XI<sup>e</sup> siècle, très marqué par la religion, voit l'apparition de l'<b>art roman</b>, la construction des premiers <b>donjons en pierre</b> et de très nombreux <b>châteaux forts</b>.</p> <p><i>Objets d'art du début du XI<sup>e</sup> siècle</i></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- <b>Couronne dite "du St Empire"</b> (adjonctions en or, gemmes et émaux cloisonnés).</li> <li>- <b>Sacramentaire dit "de Henri II"</b>, peinture sur parchemin.</li> <li>- <b>Devant d'autel de la cathédrale de Bâle</b>, or repoussé sur bois (Fulda ?).</li> <li>- <b>Porte de bronze destinée à la cathédrale d'Hildesheim</b> (Saxe, autour de 1015).</li> <li>- <b>Reliure d'évangélaire dite "d'Aribert"</b>, argent repoussé (Milan, autour de 1020).</li> <li>- Construction de la <b>quatrième cathédrale de Chartres</b> dans les années 1020 (agrandie ensuite au XII<sup>e</sup> dans le style gothique).</li> <li>- <b>Sacramentaire dit "de Robert de Jumièges"</b>, enluminures de l'école "de Winchester".</li> </ul> <p>Autour de 1050 :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- <b>Église St Marc à Venise</b>, construction du gros œuvre.</li> <li>- <b>Beatus de Saint-Sever</b>, manuscrit.</li> </ul> <p>Autour de 1060 : fin de la construction de la <b>crypte de la cathédrale de Spire</b> en Allemagne.</p> <p>1063 : <b>Crucifix du roi Ferdinand I<sup>er</sup> de León et de la reine Sancha</b>, sculpture sur ivoire.</p>

**1064** : Harold reconnaît la désignation de Guillaume comme successeur au trône d'Angleterre. Il prête alors plusieurs fois serment sur des reliques de saints, dont une à Bayeux, épisode représenté sur la Tapisserie.

**1066** : mort d'Édouard le 5 janvier.

Le 6 janvier, Harold se fait proclamer roi d'Angleterre par l'assemblée des nobles anglais sous le nom de Harold II. Guillaume réclame la couronne et prépare une expédition militaire.

En août, Guillaume bénéficie de l'étendard pontifical pour son expédition et prépare 1000 navires, 8000 hommes et 3000 chevaux pour envahir l'Angleterre.

Dès septembre, Harold de Norvège, allié de Guillaume, envahit le Yorkshire.

- 25 septembre : défaite et mort de Harold de Norvège.

- 28 septembre : **embarquement de Guillaume pour l'Angleterre.**

29 septembre 1066 : **Guillaume débarque à Pevensey sans opposition et s'installe dans la forteresse de Hastings pour attendre le retour de Harold.**

- 14 octobre : **les deux armées de 8000 hommes s'affrontent.** Après avoir été blessé par une flèche dans l'œil, **Harold est tué.** Guillaume fera construire une abbaye au sommet de la colline (abbaye de Battle).

**La bataille de Hastings marque le début de la conquête de l'Angleterre.**

- 25 décembre : **Guillaume I<sup>er</sup> est couronné à Londres à Westminster.**

**1067-1069** : confection de la tapisserie de Bayeux, dont le commanditaire est vraisemblablement Odon de Bayeux, demi-frère de Guillaume, évêque de Bayeux et comte du Kent.

**1070** : fin de la conquête de l'Angleterre par Guillaume I<sup>er</sup>.

**9 septembre 1087** : mort de Guillaume à Rouen, après une bataille contre le roi de France Philippe I<sup>er</sup>, qui s'inquiète de son pouvoir.

Il aura été duc de Normandie pendant 52 ans et roi d'Angleterre pendant 21. Son règne marque le début de conflits récurrents entre rois de France et d'Angleterre.

1065 : fin de la construction de l'abbaye de Westminster sous le règne d'Édouard le Confesseur.

1070 : **Église de Urnes** (Norvège), en bois, extérieur sculpté.

1077 : fin de l'édification de l'abbatiale **Saint-Étienne de Caen** (commandée par Guillaume) et de la cathédrale de Bayeux. Style roman.

## → BIBLIOGRAPHIE

## BIBLIOGRAPHIE SUR LE MOYEN ÂGE

- *Clés pour enseigner l'histoire des arts en cycle 3. Le Moyen Âge*. CRDP d'Aquitaine, 2009.
- *Il était une fois... L'art au Moyen Âge*. CRDP de l'académie de Montpellier, 2009.
- TDC école n° 21, septembre 2008, "La légende arthurienne". CNDP, 2008.
- *Le Moyen Âge*, DVD, CNDP, 2007.
- TDC n° 908, 15 janvier 2006, "La chevalerie". CNDP, 2006.
- TDC n° 898, 15 juin 2005, "L'église médiévale". CNDP, 2005.
- *Les Dessous des chefs-d'œuvre* - coffret en 2 volumes (relié), Rose-Marie Hagen, Rainer Hagen, Thérèse Chatelain-Südkamp (traduction), éd. Taschen, 2005.
- *Guillaume le Conquérant et les Normands au XI<sup>e</sup> siècle*, CRDP de Basse-Normandie, 2003.

## SITOGRAFIE AUTOUR DE LA TAPISSERIE ET DU MOYEN ÂGE

- Le musée de la Tapisserie de Bayeux  
<http://www.tapisserie-bayeux.fr/index.php?id=3>
- Les amis de la cathédrale de Bayeux  
<http://cathedraledebayeux.voila.net/html/visite.htm>
- La tapisserie de Bayeux (détails ou version animée)  
<http://panograph.free.fr/BayeuxTapestry.html>  
<http://www.youtube.com/watch?gl=FR&hl=fr&v=bDaB-NNyM8o>
- Le château d'Angers  
<http://angers.monuments-nationaux.fr/>
- Les collections du musée national du Moyen Âge (Cluny)  
[http://www.musee-moyenage.fr/homes/home\\_id20392\\_u112.htm](http://www.musee-moyenage.fr/homes/home_id20392_u112.htm)
- France 5 / Le Louvre / Hachette Jeunesse : Le Moyen Âge (documents pédagogiques, vidéos, quizz...)  
<http://www.curiosphere.tv/moyenage/>
- PDF sur les objets d'art du Moyen Âge, matériaux et techniques  
<http://www.curiosphere.tv/moyenage/pdf/materiaux.pdf>
- *La Fabuleuse épopée, sur les traces de Guillaume le Conquérant*  
<http://www.lafabuleuseepopee.com/>
- Vidéo pour les enfants sur l'épopée de Guillaume (lexique et quizz)  
<http://www.lafabuleuseepopee.com/fr/450/pages/d/autour-de-guillaume/espace-enfants/0/0/0/page/0>
- Ressources pédagogiques sur la société féodale et les villes au Moyen Âge  
<http://www.gommeetgribouillages.fr/villefeodal.htm>  
<http://www.gommeetgribouillages.fr/F%E9odale.htm>
- Coloriages sur le thème du Moyen Âge  
<http://www.educol.net/fr-coloriages-images-colorier-photo-moyen-age-c398.html>
- Iconographie de la BNF  
<http://classes.bnf.fr/ema/feuils/index.htm>

## BIBLIOGRAPHIE PÉDAGOGIQUE

- *Images des livres pour la jeunesse*. Lire et analyser (école primaire, formation des professeurs des écoles). CRDP de Poitiers / Thierry Magnier, 2006.
- *50 activités pour rencontrer les œuvres et les artistes à l'école autour du graphisme*. Coll. "50 activités...". CRDP de Nantes, 2005.

- *50 activités pour aller au musée*. Dès la maternelle. Coll. "50 activités...". CRDP de Toulouse, 2005.
- *L'art : une histoire*. Collection "Autrement junior - Arts". CNDP, 2005.
- *50 activités de lecture-écriture en ateliers*. De l'école au collège, tome 1 : Écritures brèves. Coll. "50 activités...". CRDP de Toulouse, 2004.
- *Des techniques au service du sens. À l'école maternelle et élémentaire, mais aussi au collège et au lycée et pourquoi pas ailleurs*. CRDP de Poitiers, 2004.

## Dans la collection "Pont des Arts"

## CRDP de l'académie d'Aix-Marseille/Élan vert

- *La Grande vague* (Véronique Massenot et Bruno Pilorget). Un album et un livret pédagogique pour découvrir *Sous la vague au large de Kanagawa* de Hokusai. 2010.
- *Que la fête commence !* (Géraldine Elschner et Aurélie Blanz). Un album et un livret pédagogique pour découvrir *Le Cirque* de Seurat. 2010.
- *Mystères en coulisse* (Hélène Kérillis et Lucie Albon). Un album et un livret pédagogique pour découvrir *Répétition d'un ballet sur la scène* de Degas. 2009.
- *Natura et les chevaliers des quatre saisons* (Pierre Coran et Élise Mansot). Un album et un livret pédagogique pour découvrir les "quatre saisons" d'Arcimboldo, *Printemps, Été, Automne, Hiver*. 2009.
- *Les bourgeois de Calais* (Géraldine Elschner et Christophe Durual/Stéphane Girel). Un album et un livret pédagogique pour découvrir *Les Bourgeois de Calais* de Rodin. 2009.
- *Kalia sous les étoiles* (Didier Dufresne et Cécile Geiger). Un album et un livret pédagogique pour découvrir *Campement de Bohémiens aux environs d'Arles* de Van Gogh. 2009.
- *Voyage sur un nuage* (Véronique Massenot et Élise Mansot). Un album et un livret pédagogique pour découvrir *Les Mariés de la tour Eiffel* de Chagall. 2008.
- *La Charmeuse de serpents* (Hélène Kérillis et Vanessa Hié). Un album et un livret pédagogique pour découvrir *La Charmeuse de serpents* du Douanier Rousseau. 2008.
- *La Magissorcière et le tamafumoir* (Hélène Kérillis et Vanessa Hié). Un album et un livret pédagogique pour découvrir *Le Carnaval d'Arlequin* de Miró. 2007.
- *Un Oiseau en hiver* (Hélène Kérillis et Stéphane Girel). Un album et un livret pédagogique pour découvrir *Les Chasseurs dans la neige* de Bruegel. 2007.

## À paraître (dernier trimestre 2010)

- *La Couleur de la nuit* (Hélène Kérillis et Vanessa Hié). Un album et des outils pédagogiques en ligne pour découvrir *Arearea (Joyeusetés)* de Gauguin.
- *Les Arbres de Noël* (Géraldine Elschner et Stéphane Girel). Un album et des outils pédagogiques en ligne pour découvrir *La Charrette. Route sous la neige à Honfleur, avec la ferme Saint-Siméon* de Monet.

**Pour travailler en réseau sur d'autres albums** : les éditions du Ricochet proposent sur leur site <http://www.cielj.net/> sommaire de nombreuses ressources sur la littérature de jeunesse, les auteurs, les illustrateurs, et toutes sortes de pistes (recherche, formation, services...).

# GUILLAUME

## ET LA COURONNE DU COUSIN ÉDOUARD

À cette époque, tout le monde porte un chapeau. Mais Guillaume, duc de Normandie, ne veut porter que la couronne promise par son cousin Édouard, le roi d'Angleterre. À sa mort, Guillaume attend : mauvaise nouvelle, c'est un autre cousin plus rapide, Harold, qui porte la couronne. Le temps d'armer ses chevaliers et d'embarquer les chevaux sur les bateaux, il vogue vers l'Angleterre pour récupérer son dû et affronter son coquin cousin.

Qui gagnera le combat ? Guillaume héritera-t-il de la couronne ? Qui sera le futur roi d'Angleterre ?

À travers le récit de Muzo et les dessins colorés de Charlotte Mollet, ce nouvel album de la collection "Pont des arts", coédité avec L'Élan vert, propose d'aborder de nombreux thèmes comme l'héritage familial, la promesse et la jalousie entre cousins, tout en plongeant les enfants dans l'univers du Moyen Âge. Ce sont deux moments forts de l'histoire du couronnement du roi d'Angleterre que les lecteurs pourront découvrir par le biais de l'œuvre célèbre : **la tapisserie de Bayeux** (XI<sup>e</sup> siècle).

Le livret de propositions pédagogiques, documentaires et créatives, vient compléter l'album par de nombreuses activités dans lesquelles l'enseignant puisera en fonction de son projet de classe.

L'enseignant pourra :

- faire découvrir la tapisserie de Bayeux ;
- aborder avec les élèves l'album : le récit et les illustrations ;
- travailler sur le Moyen Âge par des lectures en réseau ;
- mettre en œuvre des activités plastiques en faisant découvrir les arts et les techniques de l'époque ;
- élargir la réflexion sur les arts grâce à une chronologie.

## → SOMMAIRE

Les outils pour aborder l'histoire des arts

### 1. SE DOCUMENTER : L'ŒUVRE D'ART

*La tapisserie de Bayeux*

### 2. LIRE ET COMPRENDRE L'ALBUM

*Comprendre le récit au vu de l'œuvre*

### 3. DÉCOUVRIR : LE MOYEN ÂGE

*Découvrir d'autres récits du Moyen Âge et les techniques de l'époque*

### 4. PROLONGER LA LECTURE PAR DES ACTIVITÉS ARTISTIQUES

*La lettre et la BD ; le portrait et l'autportrait ; le vitrail, la tapisserie, la broderie*

### 5. FRISE CHRONOLOGIQUE

*Histoire et histoire des arts*

Prix TTC : 5 €

www.crdp-aix-marseille.fr  
ISBN : 978-2-86614-480-7  
Réf : 130E4234

